

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Reprise du championnat : doit-on y croire ?

Stéphane MASSASSA
Libreville/Gabon

À deux semaines de la date annoncée par les responsables de la Ligue nationale de football professionnel et le ministère des Sports, difficile de ne pas se poser la question: le championnat de football du Gabon débutera-t-il le 23 novembre prochain?

Les moins optimistes, malheureusement les plus réalistes si l'on en croit l'opinion, estiment, au regard des préalables, qu'il est quasiment peu évident que le championnat ait lieu en ce mois de novembre. Surtout que la conjoncture économique, actuellement décriée par les autorités, ne peut permettre d'injecter autant d'argent nécessaire à la tenue de cette 44e édition du National-Foot.

On se souvient qu'il y a moins d'un an, Alain Claude Bilie-By-Nze alors ministre des Sports, avait clairement reconnu que les moyens mis à disposition par l'État, le principal "sponsor", ne permettaient plus d'organiser un championnat digne de ce nom.

" Je ne peux pas, avec 1 milliard de francs, lancer un championnat qui coûte 4 milliards et qui a des arriérés", avait fait savoir, la saison dernière, l'ancien ministre des Sports, avant de lancer un petit championnat format zonal. Depuis lors, le nouveau patron du Sport au Gabon, Franck Nguema, s'est donné, entre autres missions, l'organisation d'un championnat aux standards internationaux. Cependant, plus qu'hier, il y a lieu de craindre aujourd'hui que cette seule volonté affichée par le membre du gouvernement ne suffise pas à faire bouger les lignes, si l'on se réfère à l'aveu de son prédécesseur.

Du côté de la Ligue nationale de football professionnel (Linafp), on a à peine envie de croire que l'organisation de cette compétition soit encore possible cette saison. " Mais pas à la date arrêtée par le ministre des Sports; et il serait même très ambitieux de l'envisager pour décembre ", a confié une source bien introduite au sein de la Linafp.

Nul doute qu'au sortir de leur assemblée générale prévue samedi 16 novembre prochain, les choses se dessineront plus clairement.



Photo : Wilfried MBINAH

Tout laisse penser que le championnat ne débutera pas ce 23 novembre.

Mais en l'état, il est quasiment impossible que le championnat, version standards internationaux, puisse démarrer le 23 novembre. Car, trop de préalables restent à régler. Notamment les arriérés de salaires des joueurs, le budget de fonctionnement de la Linafp,...

Quand les clubs prennent en otage le football !

SM
Libreville/Gabon

L'APPORT financier de l'État dans la vie des clubs de football professionnel n'a finalement rien changé dans le fonctionnement et la professionnalisation de ces associations sportives. C'est le sentiment qui se dégage, au regard des dites formations qui semblent n'avoir toujours pas décollé, malgré la manne mise à leur disposition depuis 2012. Aussi incroyable que cela puisse paraître, aucun club du National Foot 1 n'a connu de développement particulier depuis ce changement de statut. Aucun investissement, aussi bien humain qu'en termes d'infrastructures. C'est dire qu'aucune formation n'a su en profiter pour devenir un club compétitif et comparatif au niveau continental. Il ne serait pas exagéré de dire que les diri-

geants de ces écuries n'ont jamais fait preuve de réelles ambitions sportives. Bien au contraire, ils s'en sont surtout servis pour s'en mettre plein les poches. Ce qui pourrait, peut-être, expliquer cette prise en otage du championnat national de football dont le lancement de la saison 2019-2020 reste conditionné par la subvention de l'État. Alors qu'il est connu du monde du sport professionnel qu'un club est, avant tout, une entreprise génératrice de revenus, donc avec une autonomie financière. Ce qui semble ne pas être la conception au Gabon. On se souviendra toujours que l'Union sportive de Bitam (USB) a été le premier champion de l'ère professionnelle en 2013, avec un peu plus de 500 millions de francs cfa, à l'issue de la compétition. Pourtant, cette formation est presque restée au même point de départ. Tout comme d'autres, Mangasport, FC Mounana,...

Une Linafp quasiment sans solution

SM
Libreville/Gabon

LES difficultés rencontrées aujourd'hui par la Ligue nationale de football professionnel (Linafp) pour lancer sa saison 2019-2020, semble ne pas surprendre grand monde. Il fallait bien s'y attendre, d'autant que cette entité du football gabonais n'a jamais su développer des idées d'investissements pour se faire une indépendance financière. Pourtant, les moyens n'ont pas manqué. Surtout au début de la professionnalisation du championnat, où l'État n'avait pas hésité à injecter des sommes colossales. Le moins que l'on puisse dire, est que cette Linafp n'a réduit ses missions qu'à la simple organisation des matches et à la redistribution de la subvention de l'État, en atten-



Photo : Wilfried MBINAH

Brice Mbika Ndjambou n'a pas été capable de donner à la structure qu'il dirige une indépendance financière.

dant la saison suivante. Oubliant l'essentiel. À savoir, la création des richesses pour acquérir l'indépendance financière, le développement du football professionnel et des clubs... En effet, il était connu de tous que la subvention s'arrêterait et que l'État se retirerait progressivement. "Il est vrai que ce n'est pas

mentionné dans le contrat État-Linafp d'août 2012, mais c'était dit", a reconnu un responsable de cet organe. C'est dire que si des responsabilités venaient à être déchargées, Brice Mbika Ndjambou et les siens auraient leur part. Et peut-être, la plus importante. Parce que gouverner c'est prévoir !